

# Saison 24-25, 3 concerts déjà en vente

Folk rock

## Hommage à Harvest de Neil Young

La Maison Tellier & Friends

TAP théâtre

De 3,50 € à 27 €

Durée estimée : 1h30



50 ans après sa sortie, *Harvest*, l'album mythique de Neil Young n'a rien perdu de son pouvoir d'attraction. La preuve dans un live tribute concocté par les frères de La Maison Tellier et quelques guest de marque — Rodolphe Burger, Ysé, Lonny, Pauline Denize, Antoine Pinet, Macha Gharibian, Hugh Coltman ou H-Burns — qui en ravivent les indémodables fulgurances folk-rock.

**mer 25 sep**

20h30

Dans le cadre du Circuit, festival gratuit avec la Carte Culture

Cinéma

## Les Fantômes

Jonathan Mille

En sortie nationale à partir du [mer 3 juil](#)

3 € - 7,50 € | TAP Castille

Musique classique

## Bruckner Symphonie n° 8 Orchestre des Champs-Élysées

TAP auditorium

De 3,50 € à 32 €

Durée : 1h20



À l'apogée de son art, Bruckner, digne héritier de Beethoven, compose sa 8<sup>e</sup> symphonie. Jamais encore pareil déploiement orchestral ne s'était fait entendre. Par cette œuvre monumentale, telle une « cathédrale sonore », Bruckner s'inscrit dans le cercle des grands symphonistes de l'histoire de la musique. De ses longs mouvements profondément intenses et mystiques, surgissent brusquement les éclats brillants des cuivres et les vibrations telluriques des cordes.

**mer 2 oct**

20h30

Chanson

## Clara Ysé + Nina Versyp

Confort Moderne

De 3,50 € à 27 €

Durée : 30 min + entracte + 1h30



Elle envoûte quiconque écoute son chant. Dès son premier album chargé d'effluves jazz et méditerranéennes, la sirène Clara Ysé s'est imposée comme une voix incontournable de la chanson française. Ses concerts relèvent d'un rituel gonflé à l'amour et à la générosité, dans une communion intense avec le public. La soirée s'ouvre tout en douceur avec la voix de velours de Nina Versyp. Sur scène, seule à la guitare électrique, elle évolue sans artifice entre délicatesse folk et rudesse rock.

**sam 23 nov**

20h30

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique de films

# Cinéma

Alexandre Tharaud

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

**dim 30 juin**

16h

Alexandre Tharaud piano

Bar Avni direction

TAP auditorium

Durée estimée : 1h15



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne

T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar - sam : 13h - 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

Vladimir Cosma
<span></span> <i>L'As des as – Final</i> (arr. Cosma)
<span></span> 4 min
Anonyme
<i>Jeux interdits</i> (arr. Tharaud/Soudoplatoff)
<span></span> 2 min
Wojciech Kilar
<i>Le Roi et l'Oiseau</i>
<span></span> 2 min 25
Claude Bolling
<i>Borsalino</i>
<span></span> 2 min
Vladimir Cosma
<i>Diva</i>
<span></span> 3 min
Gabriel Yared
<i>L'Amant</i>
<span></span> 3 min 15
Michel Legrand
<i>L’Affaire Thomas Crown</i>
<i>The Widmills</i> (arr. Soudoplatoff)
<span></span> 3 min 30
John Williams
<i>The Schindler's list</i>
<span></span> 2 min
Ennio Morricone
<i>La Banquière</i>
<span></span> 3 min
Philippe Sarde
<i>Les Choses de la vie</i> (arr. Soudoplatoff)
<span></span> 6 min
Justin Hurwitz
<i>La La Land</i>
<span></span> 2 min
George Delerue
<i>Le Mépris</i> (arr. Tharaud)
<span></span> 2 min 20
Francis Lai
<i>Un Homme qui me plaît</i> (arr. Soudoplatoff)
<span></span> 3 min 15
Vladimir Cosma
<i>Un Éléphant, ça trompe énormément – Hello Marilyn</i> (arr. Cosma)
<span></span> 3 min
Jean Wiener/Michel Legrand
<i>Le Grisbi</i>
<span></span> 2 min 30
Michel Legrand
Medley Michel Legrand
<i>Les Demoiselles de Rochefort</i> , <i>Les Parapluies de Cherbourg</i> , <i>La Vie de château</i>
<span></span> 42 min
<i>L’Affaire Thomas Crown</i> , <i>Yentl</i> (arr. Soudoplatoff)
<span></span> 11 min
Vladimir Cosma
<i>Le Grand Blond avec une chaussure noire</i> (arr. Cosma)
<span></span> 3 min

# Programme

Si le cinéma n'a pas toujours été parlant, et si l'ère du muet passe même parfois pour son expression la plus pure, il a en revanche toujours été musical. Dès les premières bobines, des pianistes spécialisés ont développé un art spécifique de l'accompagnement de l'image, contribuant de manière décisive à l'intensité de la projection. Initialement mimétique de l'action visible à l'écran, la musique n'a pas tardé à acquérir des fonctions symboliques et narratives plus vastes, jusqu'à devenir, avec l'apparition puis le déploiement de la bande-son, un élément essentiel de l'esthétique cinématographique. Qui n'a pas été hanté par la musique d'un film, alors que le nom du réalisateur ou des principaux acteurs en a été oublié ? Drames, comédies, satires, essais formalistes, fresques historiques : dans sa richesse et son éclectisme, le programme conçu par Alexandre Tharaud (qui signe lui-même, accompagné de Dimitri Soudoplatoff, l'arrangement de plusieurs pièces), entraîne l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans un voyage rétrospectif vers certaines des pages les plus attachantes de la musique dédiée au septième art. Comment ne pas évoquer l'adagio mélancolique imaginé par Georges Delerue pour *Le Mépris* (1963), dont les accents hypnotiques nous ramènent instantanément à Capri et aux lignes épurées, bien propres à héberger un « cinéma du cinéma », de la villa Malaparte ? Élégiague aussi, malgré un sous-bassement épique, est le thème conçu par Gabriel Yared pour *L'Amant* (1992), dont les vagues expressives restituent la moiteur et le magnétisme équivoque de l'Indochine de Duras. Quelques notes suffisent à suggérer l'ailleurs, le voyage, le charme et les drames d'une époque révolue ; car c'est la profondeur du temps, et donc le sentiment de l'Histoire, qui habite aussi la musique : tragique jusqu'à l'insoutenable dans la célèbre partition de John Williams pour *La Liste de Schindler* (1993), avec son thème de violon à la fois noble et déchirant, comme revenu d'un Bach intemporel, dont la beauté consolatrice hante longtemps le spectateur incrédule face à la barbarie. Plus tendre, plus naïve, mais toujours gorgée d'émotion demeure la romance de *Jeux interdits* (1954), aujourd'hui plus connue que le film lui-même, qui résonne dans la mémoire collective sur la guitare de Narciso Yepes : mesures presque ressassées, mais dans lesquelles est enfermée l'innocence de l'enfance malgré la désolation de la guerre. Parmi les grands noms dont regorge ce programme, on compte bien sûr Ennio Morricone. La riche partition qu'il assembla pour *La Banquière* (1980), avec son intense « dédicace », contribue au plus haut degré à dessiner le destin de femme, paradoxal et subversif, magnifié par Romy Schneider. Un juste tribut est également payé à Michel Legrand dont les accents si instantanément reconnaissables, malgré une réelle complexité, sont illustrés par un medley de thèmes et les célèbres « moulins » de *L’Affaire Thomas Crown* (1968), qui inaugurèrent la collaboration du compositeur français avec les studios hollywoodiens. Vladimir Cosma est prolixe, éclectique, populaire, irremplaçable par son art de déposer sur chaque film une indélébile marque musicale : on ne peut que succomber au style concertant « pop » du finale de *L'As des as* (1982), ou à la douceur élégiague, subtilement impressionniste, de *Hello Marilyn*, cette pièce extraite d'un film par excellence fondé sur les dialogues, *Un Éléphant ça trompe énormément*, et pourtant immortalisé par la musique. Précis, à la fois pointilliste et intuitif, Cosma joue sans cesse de la nouveauté et de la réminiscence, laissant le souvenir des *Gymnopédies* de Satie escorter les promenades nocturnes de *Diva* (1981), film qui traite du fétichisme de la voix lyrique et célèbre, à sa manière, l'enchantement musical. D'autres personnalités majeures, comme Francis Lai, Philippe Sarde, Wojciech Kilar, compositeur polonais qui a signé la musique du film d'animation *Le Roi et l'Oiseau* (1980) ou Justin Hurwitz, auteur avec *La La Land* (2016) d'un hymne contemporain aux grands « musicals » de Broadway figurent à l'affiche de ce concert. Car c'est bien là le propre de la musique de film : être un carrefour où la tradition savante la plus exigeante intègre les influences mêlées du jazz, de la pop et des musiques traditionnelles. Quelqu'un qui jamais n'écouterait de la musique atonale en a forcément entendu dans un film noir des années 1950, de même que les contempteurs de la « variété » ne peuvent toujours résister, au cinéma, à l'envoûtement d'une chanson. Type d'expression artistique au début considéré comme plébéien et rejeté pour son « impureté », le cinéma est un art « omnivore » qui fait valser les étiquettes, un complexe sonore et visuel qui, par bien des aspects et auprès des masses, prit le relais de l'opéra que l'on disait en déclin. De nos jours, l'opéra a retrouvé une toute nouvelle vitalité, et c'est lui qui souvent, dans de nombreuses productions, intègre le cinéma. C'est dire si la musique, et tout particulièrement l'orchestre, constitue un merveilleux trait d'union entre les deux arts. Mais peut-être vaut-il mieux laisser conclure Luchino Visconti qui, parce qu'il fut à la fois un grand metteur en scène d'opéra et un génie du cinéma, savait mieux que tout autre que la musique, à sa manière, a toujours « fait » du cinéma. Quand on lui demandait qui était selon lui le meilleur compositeur de musiques de film, il répondait qu'il ne souhaitait vexer personne et rajoutait malicieusement : « Richard Wagner, bien sûr ! »

# Biographies

**Alexandre Tharaud**, piano
Avec plus de 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est une figure unique dans le monde de la musique classique et un réel ambassadeur du piano français. Sa large discographie (plus de 25 albums solo), récompensée et acclamée par la presse, présente un répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine. L'ampleur de ses activités artistiques se reflète également dans ses collaborations avec des metteurs en scène, des danseurs, des chorégraphes, des écrivains et des cinéastes, ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs-interprètes et musiciens hors du domaine de la musique classique. Alexandre Tharaud est un soliste recherché, invité par de grands orchestres internationaux. En récital, il est un invité régulier des salles les plus prestigieuses du monde. Il enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics et sa discographie reflète ses affinités pour des styles musicaux éclectiques. Parmi ses récents enregistrements se trouvent les Sonates op. 109, 110 et 111 de Beethoven (2018), un CD consacré à Brahms avec Jean-Guihen Queyras (2018), *Versailles* (2019), *Chansons d'amour* avec Sabine Devieille, *Le Poète du piano* (2020), *Schubert* (2021) et celui consacré au cinéma (2022). En 2017, Alexandre Tharaud publie *Montrez-moi vos mains*, un compte-rendu introspectif et engageant sur la vie quotidienne des pianistes. Il avait auparavant coécrit *Piano intime* avec le journaliste Nicolas Southon. Il est également le sujet principal d'un film réalisé par la cinéaste suisse Raphaëlle Aellig-Régnier : *Alexandre Tharaud, le temps dérobé*, et est apparu dans le rôle du pianiste dans le célèbre film de Michael Hanneke, *Amour*, en 2012.

**Bar Avni**, direction
La cheffe d'orchestre Bar Avni a remporté le premier prix du concours La Maestra 2024 à Paris. Lauréate incontestée, Bar Avni a également remporté le Prix de l'Orchestre, le Prix Arte, le Prix Echo et le Prix des salles de concert et orchestres de France. Par la suite, son travail a suscité un grand intérêt et des invitations ont immédiatement été envoyées par un certain nombre de grands orchestres internationaux. La programmation astucieuse et créative d'Avni, associée à son style de direction à la fois clair et élégant, fait forte impression sur tous ceux qui la rencontrent. Bar Avni est actuellement cheffe d'orchestre du Bayer-Philharmoniker depuis 2021. Elle est la première femme à occuper ce poste en 120 ans d'histoire de l'orchestre. Elle est très attachée à la promotion de nouveaux jeunes talents et a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de Bayer pour concevoir un certain nombre de projets passionnants en matière d'éducation musicale, un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Depuis ses débuts de cheffe d'orchestre en 2016, Bar Avni a travaillé avec de nombreux orchestres. Sa flexibilité et sa curiosité lorsqu'il s'agit d'élaborer des programmes, ainsi que sa polyvalence et sa capacité à aborder un plus large éventail de répertoires, sont régulièrement remarquées. Percussionniste classique de formation, la cheffe d'orchestre a d'abord joué dans les principaux orchestres de son pays, puis son désir de diriger l'a amenée à Tel Aviv où elle a étudié avec Yoav Talmi, devenant ensuite cheffe d'orchestre adjoint de l'Orchestre de chambre d'Israël sous la direction de Talmi. Elle a poursuivi ses études avec Martin Sieghart à Graz et Ulrich Windfuhr à Hambourg. En 2017-2018, Bar Avni a été assistante du directeur musical général, Peter Kuhn, au Bergischer Symphoniker et en 2021, elle est devenue la plus jeune lauréate et boursière de l'Institut international Kurt Masur.

**Orchestre National Bordeaux Aquitaine**
Héritier de l'Orchestre de la Sociéte Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Membre à part entière de l'Opéra National de Bordeaux, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à Bordeaux, des concerts d'été, de la musique de chambre avec ses formations solistes. Il accompagne également les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités sociales et en direction du jeune public. L'ONBA remplit sa mission régionale et nationale, jouant régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Salzbourg, Festival de la Chaise-Dieu, Festival de Montpellier...). Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Pelléas et Mélisande* (sous la direction de Pierre Dumoussaud), *Figaro ? Si - Rossini* avec le baryton Florian Sempey (sous la direction de Marc Minkowski), le premier CD du ténor Pene Pati (sous la direction d'Emmanuel Villaume, Diapason d'or), *Robert Le diable* de Meyerbeer sous la direction de Marc Minkowski. L'ONBA a enregistré *J'ai deux amours : The Paris Album* de Félicien Brut sous la direction de Pierre Dumoussaud (Warner, 2022) et *Mythologies*, musique de scène de Thomas Bangalter, sous la direction de Romain Dumas (Warner, 2023). Joseph Swensen prendra la direction artistique de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine à compter de la saison 2024-2025.